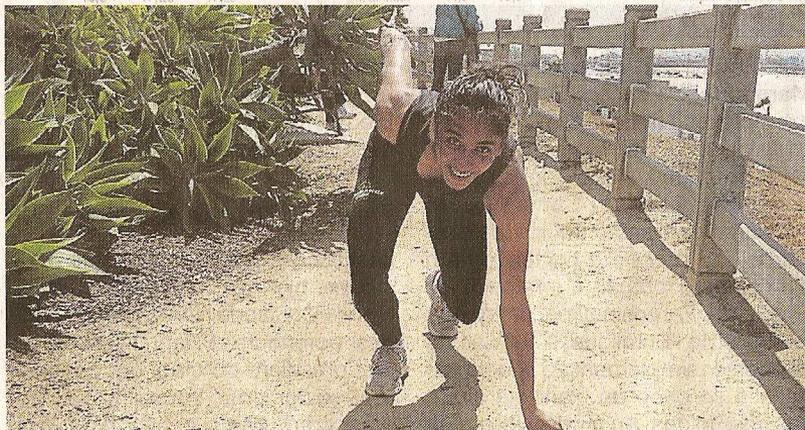


Agnès Raharolahy, de L.A. 44 à L.A. Californie

Stage équipe de France. La sprinteuse du NMA est aux USA pour 3 semaines. Impressions partagées de haut niveau avec la complicité de son entraîneur.

« Elle n'a pas encore tapé dedans. » Exit le light, les choses sérieuses commencent aujourd'hui pour Agnès Raharolahy. À Los Angeles depuis dix jours, à mi-parcours d'un stage avec l'équipe de France, « une durée inhabituelle », réunissant une cinquantaine d'athlètes sprint court, long, demi-fond et relais sur la base sportive de la prestigieuse *University of South California (USC)*, base d'Allyson Felix ou de Felix Sanchez, la jeune sociétaire (20 ans) du Nantes Métropole Athlétisme vit une expérience unique et dépaysante à 9 000 km de la France.

« Le décalage horaire, la météo (25 degrés) et tout ce qui différencie la vie d'ici à celle Américaine dans le quotidien et le sportif » fait valoir Emmanuel Huruguen, son coach au NMA. Les deux communiquent via Skype à horaire fixe (18 h en France, 9 h en Californie). La vice-championne de France indoor du 400 m s'y approprie notamment les plans de séances de musculation édictés par son entraîneur. Étape obligée sise dans une salle privée de



Si Agnès Raharolahy profite actuellement du régénérateur soleil de Los Angeles, c'est pour que l'athlète du NMA puisse mieux briller encore cet été en France.

Los Angeles. Immense. « Rien à voir avec ce que je connais en France ». À l'Américaine. La partie sprint du collectif relais est gérée au *Loker Stadium* par les entraîneurs Bruno Gajer et Djamel Boudebibah. Pour le reste, temps libre à l'appréciation idoine. Logées en appartement cosy à une demi-heure de véhicule du stade, vingt minutes à pied de la plage, la

jeune Nantaise et ses deux colocataires, la désormais Lyonnaise Floria Guei et la Lorraine Louise-Anne Bertheau se débrouillent au beau fixe : « On a une enveloppe commune, on fait notre cuisine et on se partage les tâches. Ça se passe très bien, comme l'ensemble du stage ».

Entre séances, travail personnel, déplacements dans l'immense

mégapole et communications avec les proches, pas le temps de s'éparpiller. « Elle n'est pas en vacances » appuie Emmanuel Huruguen. La preuve ? Ses chronos sur 250 m, proches de ceux établis l'an passé en mai. « C'est un curseur intéressant, très encourageant à ce moment de la saison. Agnès peut se rendre compte de la réalité du sport de haut niveau. » Un vrai choc de compétitivité auquel la sprinteuse du NMA colle progressivement pour tendre vers son premier objectif d'une qualification aux championnats d'Europe espoirs de Tampere (Finlande) mi-juillet.

« Jouer le jeu. Se mettre à disposition de ces rassemblements. Important à son âge car elle n'est pas encore sur le devant de la scène » conclut Emmanuel Uruguen. « Entre deux athlètes à 52'', l'une qui n'y sera pas et l'autre présente, les sélectionneurs n'hésitent pas. » D'où cet incontournable passage californien. À transformer en solides retombées estivales.

O. CH.